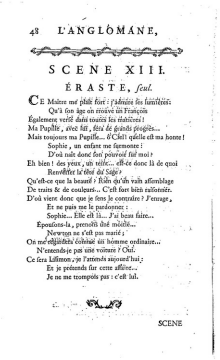
Anglomane, ou l'Orpheline léguée (L'), comédie en un acte et en vers libres

Auteur : Saurin, Bernard-Joseph (1706-1781)


48 L'ANGLOMANE,

SCENE XIII.

ÉRASTE, *seul.*

CE Maître me plaît fort : j'admire ses lumières.
Qu'à son âge on étoit un François
Également versé dans toutes les matières !
Ma Pupille, avec lui, fera de grands progrès...
Mais toujours ma Pupille... ô Ciel ! qu'elle eſt ma bonne !
Sophie, un enfant me ſurmonte !
D'où naît donc ſon pouvoir ſur moi ?
Eh bien ! des yeux, un teint... eſt-ce donc là de quoi
Renverſer le bon ſens ?
Qu'eſt-ce que la beauté ? Rien qu'un vain aſſemblage
De traits & de couleurs... C'eſt fort bien raiſonné.
D'où vient donc que je ſens le contraire ? J'enrage,
Et ne puis me le pardonner :
Sophie... Elle eſt là... J'ai beau faire...
Epouſons-la, prenons ſon bien modeſte...
Newton ne s'eſt pas marié ;
On me objectera ſûrement un homme ordinaire...
N'entendois-je pas une voiture ? Oui.
Ce ſera Lifferon, qu'à l'inſtant je convoque ;
Et je prétends ſur cette affaire...
Je ne me trompois pas : c'eſt lui.

SCENE

Description du document

Date1772
LangueFrançais
SourceBibliothèque nationale de France, département Littérature et art, 8-YTH-946

Description de l'édition numérique

ÉditeurLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
ContributeurMacé, Laurence (édition scientifique); Suze, Isabelle (édition numérique)

Informations sur le fichier

Nom original : L'Anglomane_ou_l'Orpheline_léguée_Page_48.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.44 Mo
Dimensions : 1366 x 2316 px
Fichier créé par Isabelle SuzeFichier créé le 01/03/2023 Dernière modification le 28/04/2023